

NACTUS COINDEMIRENSIS published on 2nd August 2016

Nactus coindemirensis, Lesser Night Gecko (An.), gecko de nuit (Fr.), lezar (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: vulnérable

Le *Nactus coindemirensis* est un gecko de nuit de taille moyenne mesurant environ 6 cm de long. Il est hautement cryptique en couleur et en motif, la couleur de base varie avec la couleur du substrat rocheux; brun foncé sur le basalte, brun jaune sur le tuf (roche volcanique poreuse et légère, souvent friable), brun blanchâtre sur la roche corallienne et sur les basaltes couvertes de lichen.

La tête, le dos et la queue de ce gecko ont généralement un motif brun foncé consistant de taches. Une ligne étroite, parfois brisée, brun foncé, bordée par une ligne plus légère plus large, va de la narine vers l'œil, l'élargissement à travers l'oreille et le long du côté du cou. Le bout de la queue est souvent de couleur jaune clair à orange. Les queues régénérées (qui ont repoussées après une brisure), peuvent être d'un orange plus lumineux ou brun plus foncé que l'original. Le dessous est blanc et souvent translucide.

Les mâles sont plus petits que les femelles. Les femelles déposent un seul œuf à la fois au sein de la litière de feuilles, sous les rochers ou dans des crevasses rocheuses et des cavités. Ce sont des lézards terrestres avec des doigts griffus minces et sont les grimpeurs experts, préférant les falaises rocheuses et côtières. Ils sont nocturnes et se nourrissent de petits invertébrés.

Au crépuscule, ils émettent jusqu'à vingt cris ressemblant à un "chink", à environ une seconde d'intervalle, dans une période d'appel.

Cette espèce a déjà été mal évaluée comme 'éteint' à l'état sauvage. Il y a eu des observations confirmées sur l'Ilot Vacoas (connu depuis le début des années 1990s), Coin de Mire (1982) et Pain de Sucre (plus connue comme 'Pigeon Rock', lézard découvert en 2000). Plus récemment, une nouvelle sous-population a été découverte sur l'île Plate (Juillet 2003), mais a disparu depuis suite à l'arrivée des musaraignes (*Suncus murinus*), qui se sont avérés être des prédateurs hors-pairs de gecko de nuit.

A la lumière des nouveaux sous-populations, le statut de cette espèce avait été changée à Vulnérable par Union International pour conservation de la nature (UICN). Une fois répandue dans toute l'île Maurice et les îles au large, ces geckos sont maintenant limités à Pigeon Rock, Coin de Mire et l'Ilot Vacoas.

Toutefois, compte tenu de la petite zone d'occupation, et le petit nombre d'endroit où elle existe, cette espèce pourrait facilement être affectée par des événements stochastiques.

L'espèce est très menacée par le margouillat (*Hemidactylus frenatus*) qui un est gecko très envahissant qui a été introduit d'Asie.



© Nik Cole

FIGUIER MARRON published on 16th August 2016

Obetia ficifolia, bois d'ortie (Fr. Reunion), fig maron (Cr. Rodrigues)

Endémique des Mascareignes

Classification : En danger critique de disparition

Le figuier marron est endémique de Maurice, de Rodrigues et de La Réunion; cette espèce très rare a malheureusement disparue de Maurice entre 1920 et 1930.

Le figuier marron est un arbuste ou arbrisseau, urticant, pouvant atteindre 3 à 5 m de hauteur, à tronc peu résistant et tordu, aux cicatrices foliaires bien visibles. Il est de couleur brun rougeâtre ayant souvent des stries verticales plus pâles. Les feuilles sont groupées au sommet des branches, et sont de forme variable, souvent palmées avec 3 à 5 lobes, à marge toujours crénelée, et portent des poils plus ou moins urticants sur leur revers. Le pétiole est souvent aussi long que la feuille.

L'espèce porte des inflorescences en grappes très divisées de petites fleurs verdâtres mâles et femelles, sur un même pied, formant des touffes entre les feuilles. Les inflorescences mâles sont généralement plus courtes que les inflorescences femelles. Les fruits sont petits (1 mm de diamètre), secs, indéhiscents, largement ovales, à une seule graine, dont la pulpe n'adhère pas à la graine.

Le figuier marron est un arbuste en voie de disparition. A la Réunion, il pousse en faible et moyenne altitude, les sites où cette espèce pousse naturellement sont bien connus mais sont pour la plupart inaccessibles. A Rodrigues, le figuier marron est présent dans les hauteurs des vallées, par exemple à Grande Montagne. La situation actuelle de cette plante dans la nature est préoccupante puisque les populations sont estimées à environ 150 individus connus à la Réunion et à une centaine d'individus à Rodrigues.

Pendant des années le figuier marron a été donné aux cochons à la Réunion. L'espèce y est utilisée en pharmacopée comme purgatif, et également pour combattre l'asthme, les démangeaisons et les rhumatismes. *Obetia ficifolia* est aussi la seule plante hôte connue du papillon *Salamis augustina*, endémique de Maurice, de la Réunion et de Madagascar. Ce papillon a probablement disparu de Maurice (tout comme la plante hôte, l'*Obetia ficifolia*), et à la Réunion est confiné aux stations de cette même plante.

Aujourd'hui le figuier marron souffre de la destruction de son habitat naturel, de l'invasion par certaines plantes introduites envahissantes, et des dégâts provoqués par les escargots géants *Achatina* spp, introduits d'Afrique et qui broutent l'écorce et les semis.

Des actions de conservation sont actuellement menées pour sauvegarder cette espèce à l'échelle de l'archipel des Mascareignes. Elles se concentrent principalement sur le maintien et le renforcement des populations associés à la restauration écologique des habitats. Cette plante est propagée à Rodrigues pour la réintroduction en milieu naturel.



© Vikash Tatayah

PÉTREL À AILES NOIRES published on 23th August 2016

Pterodroma nigripennis, Black-winged Petrel (An.), pétrel à ailes noires (Fr.), petrel (Cr.)

Oiseau probablement nicheur sur l'île Ronde

Classification: Espèce commune (au niveau mondial)

Le pétrel à ailes noires est un oiseau de mer qui se reproduit sur un certain nombre d'îles océaniques dans la zone tropicale et subtropicale est de l'océan Pacifique et passe le reste de l'année en mer.

Le pétrel à ailes noires est un petit oiseau de mer, pesant entre 160 et 180 g, avec de longues ailes étroites. L'oiseau a une longueur moyenne de 29 cm et une envergure d'une moyenne de 67 cm. Il a une petite tête et un bec court noir, un corps mince et la queue à extrémité carrée. Il dispose d'un capuchon gris pâle, la nuque et les joues blanches, et un collier gris foncé. La surface dorsale du corps est gris pâle et le dessus des ailes est gris pâle près de la base mais gris-noir sombre le long du bord extérieur. Les parties inférieures sont blanches et les bords extérieurs des ailes sont noirs. La queue est striée en noir et blanc.

On sait peu de ses habitudes alimentaires. Il attrape la plupart des proies à la surface de la mer ou en crépitant sur l'eau avec ses pieds, arrachant tout élément de proie approprié. Son régime alimentaire comprend les céphalopodes (pieuvres, calamars) et les crevettes.

Le pétrel à ailes noires se reproduit sur des îles tropicales et subtropicales de l'océan Pacifique. Il creuse un tunnel jusqu'à un mètre de long dans un sol sablonneux sur une pente herbeuse à l'intérieur de la côte. L'entrée est souvent cachée par des buissons. Il pond un seul œuf dans une chambre à la fin du passage, en alignant le nid avec des feuilles et d'autres matériaux. La période d'incubation est d'environ 45 jours, les deux parents nourrissent l'unique oisillon, qui prendra l'envol dans environ 85 jours.

La population mondiale de cet oiseau est estimée à environ huit à dix millions de d'individus et cette grande population est répartie sur une vaste zone. Par contre, il a été recensé aux Mascareignes seulement sur l'île Ronde, à partir de Décembre 1992. En Novembre 1997, une paire a été trouvée parmi les touffes du vétiver endémique des Mascareignes *Vetiveria arguta*. Un des oiseaux avait une plaque incubatrice et ils avaient peut-être tenté de se reproduire. Deux oiseaux ont été capturés en Décembre 1999, ceux-ci ont été mesurés et bagués. Les pétrels à ailes noires sont entendus voler au-dessus de la station sur l'île Ronde et sur la crête sud-ouest presque tous les ans, juste après le crépuscule, émettant un appel répété «peet-peet-peet». Ce cri est caractéristique de l'espèce. Au cours des dernières années, des pétrels à ailes noires ont élargi leur aire, ce qui explique la récente tentative de colonisation de l'île Ronde.

Comme beaucoup d'oiseaux marins, les pétrels à ailes noires peuvent être affectés par la pollution marine, l'ingestion de morceaux de plastique, le changement climatique et les prédateurs au sol.



CORDYLINE DE MAURICE published on 30th August 2016

Cordyline mauritiana, bois de chandelle, cordyline de Maurice (Fr.), kordilyn (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : en danger critique à Maurice (commun en forêt à la Réunion)

La cordyline de Maurice est un arbuste ou arbrisseau de 1 à 2 m de hauteur, dioïque (se dit d'une espèce dont les fleurs mâles et femelles sont portées par des pieds différents), totalement glabres, habituellement épiphyte (désigne les plantes qui parviennent à se développer sur d'autres végétaux, sans pour autant les parasiter et perturber donc leur croissance et développement). Ses racines enserrent l'hôte et d'autres rampent sur l'écorce de l'hôte et descendent jusqu'au sol, et ont des branches feuillées de 1-3 cm de diamètre. Elle peut aussi être un arbuste terrestre atteignant 60 cm de hauteur et de 25-30 cm de diamètre, se ramifiant en longues branches de 7-10 cm de diamètre, donnant des rameaux feuillés, semblables à ceux des plantes épiphytes de la même espèce. Sa tige est marquée par les cicatrices foliaires.

Les feuilles sont spatulées (en forme de spatule), linéaires, sans pétioles et sont emboîtées les unes dans les autres par leurs bases qui s'inscrivent toutes dans un même plan, en éventail. Elles s'incurvent ensuite vers le bas en se rétrécissant graduellement jusqu'à leur apex. La marge est entière, la nervure centrale blanchâtre est proéminente sur la face supérieure du limbe.

Les fleurs de quelques millimètres de diamètre sont tubulaires, avec 6 pétales blanchâtres ou teintées de pourpre et regroupées par milliers en longues grappes pendantes pouvant atteindre plus d'un mètre et celles-ci naissent à l'extrémité de la tige. La floraison est surtout en février.

Les fruits sont de petites baies globuleuses vertes de 3-6 mm de diamètre, qui deviennent noires à maturité. Le fruit contient plusieurs graines (1-7) par loge, en masse compacte, d'un noir luisant.

Le nom du genre *Cordyline* vient du grec 'kordyle' qui signifie massue, allusion à la racine pivotante épaisse de certaines espèces.

Cette plante est endémique de Maurice et de la Réunion. Elle croit dans les forêts montagnardes. Elle est encore assez commune à la Réunion dans les endroits où la forêt d'altitude persiste. A Maurice la population de cette espèce est estimée à une centaine d'individus seulement et on peut la trouver au Pouce, Grand Peak, Mare Longue, Brise Fer, Montagne Cocotte et Bar le Duc.

Le déclin de cette espèce est dû à la destruction de l'habitat, à la dégradation de la forêt par l'envahissement des plantes introduites telles que la goyave de chine *Psidium cattleianum*, le privet *Ligustrum robustum*, le piquant loulou *Rubus alceifolius*, et le ravenal *Ravenala madagascariensis* entre autres.

La cordyline de Maurice ne semble pas avoir été cultivée jusqu'ici pour la conservation ou l'ornement. La réhabilitation des forêts indigènes en enlevant des plantes envahissantes améliorerait la régénération du cordyline. Cette plante pourrait avoir une certaine valeur pour l'horticulture pour embellir nos jardins.



© Vikash Tatayah